

# Bande-son à l'accordéon

Entre deux bals folk, l'accordéoniste lillois Benjamin Macke nous entraîne au ciné-concert. Il peaufine, depuis deux ans, la trame sonore d'un chef d'œuvre du cinéma fantastique. Générique et musique !



Séverine Couper

On savait le garçon fou d'accordéon. Il y a quelques mois, chez Cric Crac Compagnie, une école de musique à Villeneuve d'Ascq, Benjamin Macke nous racontait que, depuis sa première rencontre avec Marc Perrone à dix-huit ans, il joue de l'accordéon diatonique. Celui avec lequel on n'obtient pas la même note en tirant ou en poussant le soufflet.

## De Charlot à Fritz Lang

Nouvelle rencontre autour du cinéma cette fois. Car, ces derniers temps, entre la scène et les bals folk, le jeune musicien s'est piqué de septième art. Toujours à l'accordéon, il compose des bandes-son. Autrement dit, il invente, sur scène (et parfois en direct), un langage musical pour accompagner un film. Avant de ciseler ce voyage sonore et sensible sur le film de Fritz Lang *Der Mùde Tod* (Les Trois Lumières), le musicien a pris le temps d'explorer l'accordéon au service de l'image, sous toutes ses formes et dans tous ses états. Depuis 2005, il écrit des bandes originales de courts-métrages ou de documentaires.

Puis, suite à une rencontre avec le collectionneur et cinéophile roubaisien Daniel Najberg (aujourd'hui associé au nouveau projet - c'est lui qui projette le film en 16 mm pour la première), travaille à la création d'une musique pour un Charlot Vagabond.

À la veille de la première à la médiathèque de Lomme, Benjamin Macke opère les derniers réglages en compagnie de son complice, Aurélien Tanghe, lui-même musicien, spécialisé dans la sonorisation et l'enregistrement de sons acoustiques. Depuis que l'accordéoniste porte cette idée de ciné-concert, il explore le chef d'œuvre méconnu de Fritz Lang, *Der Mùde Tod*, réalisé en 1921. Étonnante histoire que ce défi lancé à la mort par une jeune fille pour sauver son fiancé. Trois récits de vie et un surpre-

nant voyage de Bagdad à Venise. « *Le côté haut en couleur, même si c'est singulier pour du cinéma (muet) en noir et blanc, les superbes images, le suspense qui se prolonge m'ont séduit* », précise Benjamin Macke.

## Séance insolite

Le musicien nous détaille les instruments autour de lui : accordéon diatonique, mélodéon et accordéon chromatique « *que je travaille quand j'ai le temps, ajoute-t-il, en riant. C'est d'ailleurs la première fois que je me produis sur scène avec cet instrument. Une amie me l'a prêté pour l'occasion* ». Il précise ensuite que le son acoustique de l'accordéon est enrichi grâce à des pédales d'effet. Le matériau sonore créé en direct est ainsi enregistré et réexploité tout au long du film. C'est le délicat travail d'orchestration d'Aurélien Tanghe qui juxtapose, entremêle, enchaîne les sons, évoque, grâce aux variations d'intensité, le proche et le lointain, imprime un mouvement à l'image tout en respectant les propriétés de chaque instrument. « *C'est lui qui apporte les dernières touches à la création et restitue le ciné-concert en situation de spectacle* », assure Benjamin Macke. « *Quant à moi, il faut que les spectateurs m'oublient. Il sont avant tout au cinéma. Le vrai challenge est là* », nous glisse-t-il avant le début de la projection.

À gauche de l'écran, dans un halo de lumière, on observe de temps en temps les doigts de l'accordéoniste courir sur les boutons nacrés. Oui, avouons-le, on l'oublie bientôt. Puis, lorsque la lumière se rallume, on se sent privilégié d'avoir assisté à cette talentueuse création-là. Et en sortant, on emporte trois petites notes de musique...

**CÉLINE LEVIER**

Mi-décembre, est sorti le premier CD, *Bruit qui danse*, de Duo Bastringue, qui réunit Benjamin Macke et Philippe Destanque. La formation mêle bal folk et bal musette. [www.duo-bastringue.com](http://www.duo-bastringue.com) - [www.benjaminmacke.com](http://www.benjaminmacke.com) - [benjamin.macke@gmail.com](mailto:benjamin.macke@gmail.com) ou à découvrir sur le net : <http://www.myspace.com/cineconcert>